

# Le “cours de rien” est un flop

■ 2,5 % des élèves l'ont pris. Les analyses de cet échec divergent.

**L'**encadrement pédagogique alternatif (l'EPA, anciennement surnommé “cours de rien”) n'aura pas attiré les foules. Dans l'enseignement officiel, là où il sera d'application, seuls 2,56 % des enfants le suivront. “*Tout ça pour ça*”, aura soufflé la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (CDH) en commission parlementaire ce mardi.

Pour rappel, l'encadrement pédagogique alternatif avait été lancé par la ministre à la suite de l'arrêt de la Cour constitutionnelle en mars dernier qui jugeait le cours de moral “non neutre” car s'établissant sur des valeurs libre-exaministes. Afin que les parents puissent dès lors inscrire leur enfant dans un cours “neutre”, cet encadrement pédagogique avait été imaginé dans l'urgence.

Est-ce parce que sa mise en place aura été chaotique et précipitée (il devait être pris

en charge par les pouvoirs organisateurs sans qu'aucun budget supplémentaire leur soit alloué) qu'il n'aura recueilli qu'un si faible suffrage ? Pour Benoît Van der Meerschen, secrétaire général adjoint du Centre d'actions laïque (Cal), c'est le seul enseignement que l'on pourra tirer de ces résultats. Les chiffres à Bruxelles (où l'EPA sera suivi par 6 % des élèves), prouveraient d'ailleurs que là où l'information adéquate a eu lieu, l'EPA sera plus suivi, explique-t-il.

Est-ce au contraire un plébiscite pour les cours de religion et de morale ? C'est l'analyse de Claude Gillard, président de l'instance pour le cours de religion catholique. “*Personne n'avait pris la peine d'écouter les parents et là, malgré des pressions et une campagne en faveur de l'EPA, ils maintiennent leurs choix pour des cours de religion et de morale. Les débats autour du cours de citoyenneté devront être recontextualisés sur la base de ces chiffres.*”

**BdO**